

1 Introduction

De par sa situation géographique, le Japon a toujours été dépendant de la mer et de ses ressources, seules ressources naturelles pour lesquelles le pays rivalise avec les autres grands pays industrialisés. Cette dépendance, combinée à la force du yen et aux pressions exercées par l'urbanisation, entraînera une exploration et une utilisation accrues des abondantes ressources océaniques du Japon dans la prochaine décennie.

La présente étude vise à renseigner les Canadiens désireux de percer le marché japonais du matériel océanologique sur les caractéristiques de ce marché, les facteurs particuliers qui contribuent à l'accroissement de la demande et les différents moyens d'aborder ce marché.

2 Renseignements généraux sur l'industrie

Restrictions imposées sur le marché intérieur

Restrictions en matière de matériel de défense. En raison des lois adoptées durant l'occupation du Japon par les États-Unis, après la Deuxième Guerre mondiale, la mise au point de matériel militaire et de défense a été confiée à un petit nombre d'entreprises. Le transfert technologique entre entreprises militaires et civiles a également été interdit.

Ces lois ont eu de nombreuses répercussions sur le développement de l'industrie japonaise du matériel océanologique. Les lois interdisant la mise au point de matériel de défense par les entreprises privées ont grandement désavantagé le Japon par rapport aux pays occidentaux. Le Japon accuse encore un retard d'environ 10 ans sur le Canada et les États-Unis dans de nombreux secteurs de la fabrication et de la mise au point du matériel océanologique et des technologies connexes.

En outre, lors de la création du Centre japonais pour l'exploitation des océans (JAMSTEC), le gouvernement a voté des lois interdisant au Centre et à l'Agence japonaise de la défense de mener des projets conjoints de recherche et de développement. De plus, ces lois interdisaient le partage de la technologie et du matériel entre ces deux organismes. C'est ainsi que JAMSTEC a été contraint de mener des projets de recherche et de

développement uniquement pour des entreprises privées oeuvrant dans un « but pacifique ».

Manque de ressources pétrolières en mer. À l'heure actuelle, les entreprises japonaises fabriquent 10 p. 100 de toutes les installations et plates-formes de forage aménagées à l'échelle mondiale. Des sociétés, telles Nippon Steel et Sumitomo Metals, et les divisions de construction navale de Mitsubishi Heavy Industries et de Mitsui Zosen Corp. fabriquent les éléments de structure, mais le matériel utilisé sur ces plates-formes est fourni en majeure partie par des pays possédant une technologie plus avancée dans la prospection pétrolière en mer. Cette situation est principalement attribuable au manque de ressources pétrolières, qui a freiné le développement de technologie et de matériel océanologique.

Recherche et développement limités. L'industrie pétrolière et les industries de la défense ne constituent qu'une petite partie du marché pour les fabricants japonais de matériel océanologique. Les entreprises japonaises ont toujours eu beaucoup de difficulté à obtenir l'appui de ces industries pour mener des projets de recherche et de développement, alors que dans les pays scandinaves, en Angleterre, au Canada et aux États-Unis, les nombreux projets de prospection pétrolière en mer et les marchés octroyés par les ministères de la défense offrent d'énormes possibilités de développement pour l'industrie du matériel océanologique. Par exemple, on estime que les projets de recherche et de développement menés aux États-Unis pour la défense et la prospection pétrolière et gazière en mer sont 300 fois plus nombreux qu'au Japon.

Les submersibles de recherche habités pouvant naviguer à une profondeur de 6 000 mètres illustrent bien le type de projets de développement menés dans le secteur de la défense. Les États-Unis et la France possèdent chacun quatre submersibles de ce genre, l'URSS deux, et le Japon un. Dans le cas des États-Unis et de l'URSS, ces sous-marins appartiennent et sont exploités par la Marine et par le ministère de la Défense, respectivement. Les sous-marins français sont exploités par un organisme gouvernemental. Quant au submersible japonais, il relève de JAMSTEC.

En raison de cette position désavantageuse, les marchés japonais du matériel de défense et océanologique sont devenus vulnérables face aux fabricants étrangers qui possèdent du matériel et une technologie très recherchés.

Restrictions en matière d'environnement. Les syndicats de pêcheurs ont grandement influencé le développement de l'industrie océanique sur les côtes du Japon. Ils ont réussi, en exerçant de fortes